

Il était visible que l'Archevêque se refusait obstinément à entrer dans cet ordre d'idées. Sa sœur venait de rentrer ; la partie continua sans qu'il fut plus question de rien entre Monseigneur, l'abbé Lagarde et l'abbé Schaeffer, secrétaire de Monseigneur.

En remontant chez eux, M. Lagarde et M. Schaeffer se regardèrent avec une vraie stupeur. Qu'on ne craigne pas le danger, qu'on le brave même, cela se conçoit, étant donnée surtout la nature énergique de Mgr Darboy ; mais à quoi bon fermer les yeux pour ne rien voir ?

Par une étrange coïncidence, M. Lagarde, treize ans auparavant, avait signalé à Mgr Sibour les monées de son futur assassin, et n'avait trouvé aucune créance auprès de la victime de Verger. Quelques jours après, Saint-Etienne-du-Mont était le théâtre d'un odieux assassinat.

—Si nous entrons chez Mgr Surat ? dit M. Lagarde, au secrétaire” Ils passaient devant la porte de son appartement, situé au deuxième étage.

—C'est cela, nous le préviendrons.”

Il était sans doute écrit que les deux martyrs de la Commune feraient assaut d'incrédulité. Mgr Surat parut même blessé de la démarche de M. Lagarde et fit entendre poliment que son âge lui défendait de prendre des vessies pour des lanternes, et que son caractère répudiait toute exagération. Il s'échauffait tout en parlant, ce qui ne l'empêchait pas de ranger méthodiquement les jetons de son jeu de bézigue. M. Lagarde sourit tristement et sortit.

Mgr Surat retint le secrétaire de l'archevêque.

—Comprenez-vous ce bon M. Lagarde ? Je ne suis pas un enfant. Pour qui me prend-il pour agiter devant-moi de pareils fantômes ? Bah ! j'en ai vu bien d'autres du temps de Mgr Quélen ! Pourquoi me faire ces récits avant que j'aie me coucher ?”

A son tour, Mgr Surat cherchait à se faire violence pour traiter de chimériques les appréhensions d'ailleurs très-calmes et très-raisonnées de M. Lagarde.

Pendant les quatre jours qui suivirent, rien d'extraordinaire ne se passa à l'archevêché.

Dès le matin du lundi, 3 avril, on y installa un poste de gardes nationaux. Dans le couloir qui mène aux bureaux, sur le grand escalier du palais, on mit partout des factionnaires. Chacun ec-